

Trevor Paglen: Adversarially Evolved Hallucinations

Jean-Paul Fourmentraux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/118706>

DOI : 10.4000/12x89

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Paul Fourmentraux, « *Trevor Paglen: Adversarially Evolved Hallucinations* », *Critique d'art* [En ligne],

Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2025, consulté le 16 décembre 2024.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/118706> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12x89>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Trevor Paglen: Adversarially Evolved Hallucinations

Jean-Paul Fourmentraux

- 1 L'œuvre de Trevor Paglen, qui donne son titre à *Adversarially Evolved Hallucinations*, propose une exploration pratique et théorique de la manière dont l'intelligence artificielle (IA) perçoit et génère des images. Ce livre d'images généré par des textes (prompts), est prétexte à une réflexion sur l'apprentissage machine et la vision par ordinateur. Les auteurs, Anthony Downey et Trevor Paglen, y exposent les résultats hallucinés et souvent étranges des réseaux antagonistes génératifs (ou GANs, pour *generative adversarial networks*), des algorithmes d'apprentissage non supervisés capables de créer des images d'un réalisme frappant. Toutefois, en combinant les caractéristiques des ensembles de données, ces réseaux aboutissent souvent à des distorsions visuelles, au-delà de la perception humaine, qui n'est plus la seule référence. Le terme d'« hallucination » y est ainsi utilisé pour qualifier la vision machine, révélant l'espace latent de l'apprentissage automatique et la manière dont les modèles d'IA interprètent le monde. En plaçant l'œuvre de Paglen dans le contexte de l'histoire de l'art et des processus génératifs, l'ouvrage interroge les biais et limites des systèmes d'IA. Mais l'hallucination peut aussi se lire comme un *glitch*, une « erreur système » et devenir une forme de résistance politique aux machines de vision modernes.